

8 Société et Culture

Absence d'eau dans certains quartiers de Libreville Les habitants d'Akébé-Poteaux en colère

J.-C.A

Libreville/Gabon

Excédés par l'arrêt total de fourniture d'eau, dans la journée depuis plus de deux ans, les jeunes de ce quartier de la capitale ont érigé des barricades sur la voie publique. Une situation qui a nécessité l'intervention des forces de sécurité pour rétablir la circulation.

A Akébé-poteaux dans le 3^e arrondissement de Libreville, l'eau est plus précieuse que l'or, en ce moment. Ce quartier qui est situé loin des grands centres administratifs de la capitale connaît, en effet, des coupures ré-

currentes de fourniture d'eau, assurent ses habitants désabusés.

Depuis plus de deux ans, il faut se réveiller vers 3 heures du matin pour espérer obtenir le précieux liquide. Conséquence, sur les principaux lieux de ravitaillement, c'est la cohue, voire des empoignades entre riverains, chacun voulant se servir en premier. Ceux qui ne peuvent se lever à cette heure avancée de la nuit n'ont pas d'autres choix que de s'approvisionner sur leurs lieux de travail lorsqu'ils possèdent un véhicule. Quant aux autres, l'eau de pluie et des puits sont la seule alternative, avec les consé-

quences sanitaires qu'elle peut engendrer. Mais, depuis neuf mois environ, la fourniture d'eau a été totalement suspendue dans le quartier. Plusieurs fois interpellés, les responsables de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) ne daignent fournir d'explications. Contactée, la maire du 3^e arrondissement, Andeme Obam, avait promis rencontrer les responsables de la SEEG, afin qu'une solution soit trouvée. C'est toujours l'attente. Malgré cette situation, les abonnés continuent de s'acquitter, mensuellement, des frais d'entretien de leurs compteurs qui s'élèvent à deux

mille francs (2000 F.CFA) par mois. Ce que les populations trouvent aberrant.

Aussi ceux-ci ont-ils décidé de prendre le taureau par les cornes en traitant ce problème par la manière qui leur semblait la plus appropriée, le but étant d'interpeller les décideurs sur leur situation. Et ils n'y sont allés de main morte. En effet, ils ont tout bonnement érigé des barricades sur la principale voie qui traverse le quartier. Tout y est passé, bacs à ordures, casiers, parpaings, grosses pierre, etc.



Il a fallu l'intervention de la police pour rétablir l'ordre à Akébé-Poteaux, hier matin.

Concert

Didier Dékokaye séduit le public allemand



Didier Dékokaye jouant de la guitare avec les dents, une séquence qui a impressionné les Allemands.



Le concert au musée national de Tübingen.

C.O.

Libreville/Gabon

Invité par l'Institut de médecine tropicale de Tübingen, le reggaeman gabonais a fait le plein du musée national et d'un restaurant de cette ville universitaire du sud.

L'AUTEUR, compositeur, musicien et chanteur gabonais de reggae, Didier Dékokaye vient de séjourner à Tübingen, une ville du sud de l'Allemagne. Notre compatriote était invité par l'Institut de médecine tropicale de ladite ville universitaire à l'occasion de son centenaire, pour animer deux spectacles. La première prestation, un dîner de gala, a eu lieu au musée national et la seconde, au restaurant éthiopien Schlahthais de la même ville.

Au Musée national, comme au restaurant Schlahthais, notre reggaeman a enflammé les salles avec les titres de son répertoire fait d'anciens et de nouvelles chansons. L'on citera, entre autres, "New sun", "More" lights, Mission, Please my boat, Take it easy, Mama Wuttu, Mussana, Oprimo-



Didier Dékokaye et Annie Flore Batchiellilys avec le groupe reggae Regeneration, avant un spectacle.

dios, Rastaman in a Tübingen "Le ventre vide". Arrive l'apothéose lorsque, après près de deux heures de scène, la star gabonaise du reggae surprend des centaines d'Allemands qui ont pris d'assaut les deux salles de spectacle. Comme quelqu'un qui transcende, il se met à jouer la guitare avec les dents. Sortant des rifts électroniques, comme le faisait Jimmy Hendrix, l'icône de la pop music des années 1970.

Didier Dékokaye n'était pas seul en Allemagne. Il était accompagné d'une autre figure de proue de la musique gabonaise, Annie Flore Batchiellilys qui n'est plus à présenter. Notre lko-

kou-blues girl a joué en vedette américaine au spectacle de Dékokaye au musée national, où elle a, comme à son habitude, bien vendu le Vert-jaune-bleu. Elle a également fait un featurring dans deux chansons à la fin du spectacle au restaurant éthiopien Schlahthais. Nos deux ambassadeurs de la chanson étaient accompagnés sur scène par l'orchestre Reggae Regeneration, un groupe composé de médecins allemands, sous le management de Justin Mombo du laboratoire Carmel de l'hôpital Schweitzer de Lambaréné.

Le séjour de deux se-

maines de Dékokaye en Allemagne n'était pas de tout repos. Il a en profité pour remixer le son de son nouvel album intitulé "Rastaman live up" dont quelques titres ont été enregistrés au studios Mas-sara de Libreville. Un album qui sera dans les bacs en août prochain. Et sa promotion commence le même mois par deux concerts à Fougamou et Mandji, en hommage au grand Manitou qui vient juste de nous quitter. Ensuite, suivra une tournée nationale.

Rappels que la ville universitaire de Tübingen abrite l'une des premières universités allemandes.

Piéton

Il était une fois Sotravil



En parcourant certaines rues de la capitale, on peut encore apercevoir des vieux panneaux de l'ancienne Société de transport de la ville de Libreville (Sotravil), lointain ancêtre la Société gabonaise de transport (Sogatra). Serait-ce une façon de rappeler aux bons souvenirs de la Sotravil, au moment où Sogatra broie du noir?

Si haut juché sur... Léon Mba



Cette scène a suscité beaucoup de curiosité de la part des usagers du carrefour Léon Mba, dans le deuxième arrondissement de Libreville : un de ces malades mentaux qui peuplent les rues de Libreville est resté debout, des heures durant, au sommet de la statue de feu président Léon Mba, au grand étonnement des passants et des riverains. Finalement, il y a été délogé, quelque temps après, par les agents des forces de l'ordre.

Par COE